

# LA MEDIATION COMME UNE DES COMPOSANTES DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES ETRANGERES

POIARKOVA Elena

Laboratoire « Parole et Langage », Université Aix-Marseille I, France

epoiarkova@hotmail.com

Résumé : L'objectif de cet article est de démontrer que l'utilisation de la traduction dans l'enseignement des langues ne contredit pas les principes de l'approche communicative, et qu'elle peut être intégrée comme un moyen d'enseignement au processus d'apprentissage. La nature communicative de l'activité traduisante, la réhabilitation du rôle de la traduction et de la place de la langue maternelle en classe de langue, l'intérêt didactique accru envers cette problématique sont au centre de notre étude.

Mots-clés : enseignement des langues vivantes étrangères, compétence communicative, traduction, simulation

Le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues vivantes étrangères (LVE) est une des questions didactiques les plus discutées depuis une vingtaine d'années. Cet intérêt est justifié en partie par l'affirmation de la traduction comme science et par l'élargissement des échanges internationaux. Les nouvelles approches didactiques réhabilitant l'écrit et le recours à la langue maternelle préparent un terrain propice à l'intégration de la traduction dans le processus d'apprentissage des LVE.

L'objectif fixé pour l'apprentissage des LVE est l'acquisition de la compétence à communiquer langagièrement. Pour l'acquérir l'apprenant doit savoir réaliser « *les activités langagières variées pouvant relever de la **réception**, de la **production**, de l'**interaction**, de la **médiation** (notamment les activités de traduction et d'interprétation)...* » (Conseil de l'Europe, 2000 : 17).

Associée à l'enseignement des LVE la traduction peut prendre différentes formes. Nous distinguons la traduction pédagogique (moyen d'enseignement des LVE) et la traduction professionnelle.

La traduction pédagogique peut être explicative, employée au niveau lexical et grammatical, ou un outil de contrôle des connaissances linguistiques. Elle s'apparente à un transcodage et ne ressemble guère à la traduction professionnelle qui vise la transmission du sens d'un message. Les défauts de la traduction pédagogiques relevés dans plusieurs ouvrages didactiques (Lavault, 1998 ; Puren, 1988 ; Cuq et Gruca, 2003) ont compromis l'utilisation de la traduction en cours de langue.

Face à de nombreux inconvénients de la traduction pédagogique, nous retiendrons quand même quelques points positifs : l'impossibilité de l'exclure totalement à cause de la traduction spontanée en langue maternelle de la part des apprenants, le gain de temps, la facilité de mise en place, le moyen de sécurisation des apprenants faibles.

Nous pensons qu'une des voies possibles d'intégration de la traduction, sans pour autant compromettre les objectifs communicatifs de l'enseignement des langues, serait le rapprochement des deux activités traduisantes. Ce rapprochement peut se faire en apportant des techniques et des méthodes de la traduction interprétative dans la didactique de la traduction.

En procédant à la comparaison des nouvelles approches en didactique des LVE et de la traduction professionnelle nous constatons beaucoup de points communs.

L'activité traduisante fait appel aux quatre compétences fondamentales de la didactique des LVE : compréhension écrite et orale, et l'expression écrite et orale.

L'approche communicative de l'enseignement des LVE favorise l'acquisition des compétences linguistiques adaptées à des situations de communication de la vie réelle. La traduction comme activité langagière est, elle-même, un acte de communication interlinguistique. Donc, les quatre composantes de communication distinguées par Sophie Moirand (1990) sont toutes présentes dans l'activité traduisante.

La composante linguistique (connaissances des règles) est nécessaire pour la compréhension du texte en langue source et la production du texte en langue cible. La composante discursive (connaissance des différents types de discours) correspond aux genres textuels placés aux différents niveaux du langage, que l'apprenant peut être amené à traduire (textes journalistiques, modes d'emploi, etc.). La composante référentielle contient des connaissances sur les domaines de l'activité humaine et correspond aux différentes spécialisations de la traduction technique (économie, droit, etc.). La composante socioculturelle est une des plus importantes pour un acte de traduction réussi, car le traducteur doit posséder des connaissances approfondies des références culturelles et sociales des deux communautés langagières.

L'approche notionnelle/fonctionnelle définit les objectifs de l'apprentissage des langues relativement aux besoins des apprenants et aux domaines de leur application.

La fonctionnalité de la traduction professionnelle se place à plusieurs niveaux. *Primo* il existe différents types de traduction spécialisée : traduction technique, traduction scientifique, doublage des films etc. *Secundo* la traduction dépend du destinataire visé ou connu : littérature enfantine, publicité, discours politique etc. *Tertio* la traduction présente en elle-même une activité professionnelle et elle peut être, en conséquence, un domaine spécifique considéré par les apprenants comme objectif de l'apprentissage.

La traduction peut être intégrée en cours de langue sous forme de jeu ou de simulation de l'activité professionnelle. Cette activité didactique recrée en classe des situations de la vie réelle pour stimuler la motivation et la créativité des apprenants. Pour illustrer nos propos nous proposerons quelques exemples tirés de notre expérience pédagogique.

## Références bibliographiques

CONSEIL DE L'EUROPE (2000). Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Didier.

CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

LAVAUULT, Élisabeth (1998). Fonctions de la traduction en didactique des langues. Paris : Didier Érudition.

MOIRAND, Sophie (1990). Enseigner à communiquer en langue étrangère. Hachette.

PUREN, Christian (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : Nathan-CLE International.